PARIS, Salle Cortot. Récital LAURENCE OLDAK, piano : CHOPIN, Valses, Mazurkas, Barcarolle… (sam 7 octobre 2023)

CHOPIN comme un miroir … « Chopin vient résonner avec ma propre histoire : je viens d'une famille polonaise qui a dû fuir les pogroms en s'installant en France et ce n'est sans doute pas un hasard si l'un des premiers disques qu'on m'ait offert était un album des Valses de Chopin. Cette musique m'a accompagnée toute ma vie », précise Laurence Oldak.

C'est peu dire que Chopin comme un frère toujours présent, sait exprimer l'indicible et permettre dans l'activité de la musique, la communion des âmes. Rythmes lumineux et entraînants des Valses ; introspection plus recueillie des Mazurkas ; sans omettre la matière dramatique finement architecturée et structurée de pièces étonnantes comme la Polonaise-Fantaisie ou le 2ème scherzo… l'approche de Laurence Odalk au piano se réalise comme un cheminement familier, sème ses propres jalons qui révèlent combien l'interprète est en terre familière et naturelle. Son jeu fait jaillir le chant fraternel d'un Chopin sincère et troublant, en particulier grâce à la maîtrise d'un legato spécifique, transmis par son maître Dominique Merlet, « styliste hors pairs », grâce auquel Chopin chante autant que les voix belliniennes. D'ailleurs Dominique Merlet a rédigé le livret de son album Chopin : hommage croisé donc où l'ancien professeur reconnaît la justesse de son élève, devenue elle-même enseignante à sa succession. Belle effet de transmission. L'élégance et l'humilité sont les insignes de la justesse : "Plus je me rapproche du texte, plus je peux m'effacer pour devenir

simplement une passeuse d’âme entre Chopin et le public”. Gageons que cette expérience se réalise lors du concert à la Salle Cortot ce 7 octobre prochain.

Récital de piano



LAURENCE OLDAK JOUE CHOPIN
Samedi 7 octobre 20h30
PARIS, Salle Cortot

Concert de sortie du l’album CHOPIN,
édité chez Klarthe – parution le 22 sept 2023

RÉSERVEZ vos places, **directement sur le site de la Salle CORTOT :**
http://sallecortot.com/concert/laurence-oldak-piano.htm?idr=40670

Informations : 07 81 99 54 92
Billetterie sur place 30 minutes avant le début du concert (espèces et CB) – Salle Cortot – 78 rue Cardinet – 75 017 PARIS

PROGRAMME

Frédéric CHOPIN

Barcarolle, opus 60
Valse, opus 64 n°2
Grande valse brillante, opus 34 n°2
Grande valse brillante, opus 18
Fantaisie-Impromptu, opus post. 66

Polonaise-Fantaisie, opus 61

Nocturne, opus 62 n°2
Mazurka, opus 17 n°4
Mazurka, opus 30 n°4
Mazurka, opus 63 n°2
Mazurka, opus 63 n°3
Mazurka, opus 67 n°4

Scherzo, opus 31 n°2
Lento con gran espressione

ENTRETIEN

Lire aussi notre entretien avec Laurence OLDAK à propos de son programme Frédéric Chopin dont il tisse un somptueux voyage intime qui fait résonance avec sa propre histoire… Propos recueillis en octobre 2023. https://www.classiquenews.com/entretien-avec-laurence-odalk-piano-a-propose-de-son-nouvel-album-chopin/

ENTRETIEN avec LAURENCE OLDAK, piano – à propose de son nouvel album « CHOPIN »

CRITIQUE CD

LIRE ici notre **critique développée du récital CHOPIN par Laurence Oldak** : https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-chopin-barcarolle-vales-mazurkas-scherzo-laurence-oldak-piano-1-cd-klarthe/

CRITIQUE CD événement. CHOPIN : Barcarolle, Vales, Mazurkas, Scherzo… Laurence Oldak, piano (1 cd Klarthe)

APPROFONDIR

Pianiste et pédagogue renommée, professeure au CRR de Paris, **LAURENCE OLDAK** poursuit une carrière de soliste plus que convaincante : singulière et puissante, profonde et originale ; son dernier disque en témoigne encore ; dédié à Chopin, sa compréhension naturelle et intuitive des climats chopiniens se révèle évidente, d'une sincérité immédiate.

D'abord élève à Toulouse auprès de Françoise Thinat, Laurence Oldak suit l'enseignement de deux maîtres au Conservatoire de Paris ; avec Dominique Merlet, elle renforce toutes les ressources d'une technique brillante; avec Jacques Rouvier, le souci du son ouvre de nouvelles possibilités d'un imaginaire déjà impressionnant. Ses camarades de travail ont pour nom François-Frédéric Guy, Hélène Grimaud, Nicholas Angelich…

Dimitri Bashkirov lui fait travailler le répertoire russe, terreau propice pour que s'enrichisse encore son tempérament. Mais des épreuves personnelles rompent le fil d'un parcours prometteur : "Je me suis retrouvée pendant 4 années à terre ; la psychanalyse m'a ouvert le chemin d'une renaissance et accompagne ma vie depuis", avoue la pianiste comme miraculée.

Professeure au Conservatoire d'Asnières où elle supervise bientôt l'enseignement et la programmation de l'établissement, Laurence Oldak met en pratique ce sens d'une écoute exceptionnelle, façonnée, ciselée après 17 années de psychanalyse. "Cette connaissance de soi acquise grâce à la

psychanalyse est une aide précieuse dans mon enseignement : elle me permet de mieux de comprendre les élèves dans leur globalité pour mieux les aider.” Elle devient en septembre 2022, professeure au Conservatoire de Paris, succédant à ses propres professeurs. Son jeu suit l’exigence d’une pensée qui analyse et décrypte les enjeux souterrains. Dans un questionnement devenu livre, Laurence Oldak a mené parallèlement une réflexion plus générale sur les douleurs mécaniques et psychologiques des musiciens. Voilà qui confère à l’exercice du piano, une quête poétique, une fonction libératrice et cathartique.

Laurence Oldak a retrouvé le chemin de la scène d’abord en musique de chambre (avec le quatuor Mel Bonis et le Quatuor Thymos de l’Orchestre de Paris), puis le récital comme soliste. Après ses programmes Scriabine, Kirill Zaborov, Chopin déjà où le Polonais discute avec les transcriptions de Bach par Busoni et Liszt, Laurence Oldak joue au concert son cher Chopin, une âme qui lui ressemble et dont elle se sent particulièrement proche. Le disque du concert est paru chez Klarthe en septembre 2023. Plus d’infos sur le site officiel de Laurence Oldak : https://laurenceoldak.com/

LAURENCE OLDAK : nouveau CD CHOPIN

1. Barcarolle, opus 60 (8’20)
2. Valse, opus 64 n°2 (3’20)
3. Grande valse brillante, opus 34 n°2 (5’13)
4. Grande valse brillante, opus 18 (5’13)
5. Fantaisie-Impromptu, opus post. 66 (5’15)
6. Polonaise-Fantaisie, opus 61 (12’33)
7. Nocturne, opus 62 n°2 (5’05)
8. Mazurka, opus 17 n°4 (4’35)
9. Mazurka, opus 30 n°4 (3’50)

10. Mazurka, opus 63 n°2 (1’39)
11. Mazurka, opus 63 n°3 (2’08)
12. Mazurka, opus 67 n°4 (3’07)
13. Scherzo, opus 31 n°2 (11’07)
14. Lento con gran espressione (3’51)

Sortie: le 22 septembre 2023
Label: Klarthe – KLA160

Concert de sortie : le 7 octobre 2023 à 20h30 – PARIS, Salle Cortot
http://www.sallecortot.com/concert/laurence-oldak-piano.htm?idr=40670

Ecouter : https://bfan.link/grande-valse-brillante-1

TEASER VIDÉO :

TOULOUSE, ONCT – Orchestre National du Capitole. REQUIEM

ÉTERNEL (Mozart), les 26 et 27 octobre 2023

L’Orchestre national du Capitole de Toulouse aborde une partition emblématique, un everest de la musique sacrée classique comme l’est pour le Baroque, la Messe en si de Bach. Tous le chefs et les orchestres ont tôt ou tard proposé leur propre vision du Requiem de Mozart.

Comme toutes les œuvres iconiques, le REQUIEM n’a pas manqué de susciter nombre d’épisodes littéraires, picturaux, cinématographiques… Ainsi ce Mozart au teint cireux dictant sur son lit de mort le Confutatis à un Salieri admiratif et décontenancé par le génie éblouissant de son jeune confrère… Le film Amadeus de Milos Forman a lui aussi nourri le mythe du créateur génial foudroyé, dictant en expirant ses ultimes indications sur son œuvre testament. L’image est saisissante et méritait bien d’être traitée voire magnifiée au grand écran.

UN NOUVEAU DÉFI POUR L’ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE… Commande passée par un inconnu inquiétant, tout droit venu de l’au-delà, musique fiévreusement jaillie de Mozart obsédé par ses funérailles : autant d’anecdotes qui cultivent la légende d’un REQUIEM pas tout à fait comme les autres : ses élans collectifs (le spectaculaire et foudroyant Dier Irae / jour de colère…), ses vertiges sombres et lugubres (dès le début grave et mystérieux), la sincérité de sa prière autant individuelle

que chorale (sublime Benedictus) saisissent à chaque écoute. Dans une mise en contexte, **Ton Koopman** dirige aussi la Suite n°3 de Bach dont il est l'un des grands spécialistes ; ainsi que le Concerto pour mandoline de Hummel, contemporain de Mozart, avec **Julien Martineau**, bien connu du public toulousain. Pour son premier concert avec les instrumentistes toulousains, le chef baroqueux apporte à l'Orchestre national du Capitole, sur instruments modernes, une manière différente de réaliser les ornements, la tenue d'archet comme l'esthétique requise, sans vibrato systématique… Photo : Ton Koopman © Hans Morren



LA HALLE AUX GRAINS
Grand concert symphonique

IMMORTEL REQUIEM
GRAND CONCERT SYMPHONIQUE
Ton Koopman, direction

Jeudi 26 octobre 2023 – 20h
Vendredi 27 octobre 2023 – 20h

Durée : 2 heures / TARIFS : de 18€ à 65€

Réserver vos places **directement sur le site du Capitole de Toulouse** :
https://onct.toulouse.fr/agenda/grand-concert-symphonique/immortel-requiem/

PROGRAMME

Jean-Sébastien Bach
Suite pour orchestre n°3 en ré majeur, bwv 1068

Johann Nepomuk Hummel
Concerto pour mandoline en sol majeur, s. 28

Wolfgang Amadeus Mozart
Requiem en ré mineur, k. 626

ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE
Ton Koopman, direction
Elisabeth Breuer, soprano
Lara Morger, mezzo soprano
Kieran White, tenor

Benjamin Appl, baryton
Julien Martineau, mandoline

Chœur de l’Opéra national du Capitole
Gabriel Bourgoin, chef de choeur

LILLE, Orchestre National. SIBELIUS (Symphonie n°2). Alexandre Bloch, direction. Jeudi 19 octobre 2023, 20h

Somptueuse programmation pour ce concert qui met à l’honneur l’un des compositeurs fêtés par le National de Lille lors de la nouvelle saison 2023- 2024 : **Jean Sibelius**, le plus grand symphoniste au début du XXè, à l’égal des Français Ravel et Debussy, mais aussi de Richard Strauss et de Gustav Mahler. Le souci du développement formel dans le sens d’une épure de plus en plus manifeste se réalise chez Sibelius, partisan de la nuance essentielle plutôt que du bavardage spectaculaire.

de l’ON LILLE
Orchestre National de Lille

FOCUS 1 SIBELIUS

La Symphonie n°2 marque le début d’un cycle Sibelius par **l’Orchestre National de Lille**. Fresque sonore éblouissante, propre à galvaniser l’auditoire, la Symphonie n°2, créée en 1902, quand Debussy produit son Pelléas révolutionnaire à l’opéra, soulève un enthousiasme immédiat qui fait de Sibelius, un héros national. S’y concentre et exulte une énergie primaire (le Finale au souffle dyonisiaque), dans une orchestration brillante propre à Sibelius ; de quoi exalter les partisans de l’indépendance de la Finlande alors occupée par les russes.

En première partie, le chef **Alexandre Bloch** confirme ses affinités avec Bartók – on l’a remarqué lors de la pandémie où il a réalisé avec les musiciens lillois une excellente lecture du Concerto pour orchestre, Alexandre Bloch joue le Concert pour alto, partition plus rare au concert, composée en 1945 aux USA et laissée incomplète par la mort de l’auteur. Son fils en permet l’achèvement. Ainsi le dédicataire, William Primrose, peut-il en assurer la création à Minneapolis sous la direction d’Antal Dorati. La partition redoutable d’une ivresse rhapsodique (finale conçu comme un mouvement perpétuel à la hongroise, vif et fugace) exploite toutes les ressources de l’instrument aux timbre chaud et sombre, y compris dans le mouvement central (adagio religioso) qui captive par sa suspension méditative. Bartok y dévoile un travail particulier


Alexandre Bloch © Ugo Ponte-ONL

sur le timbre « sombre et plutôt masculin » de l'alto, ici en contraste avec la parure transparente de l'orchestre. Le Concerto expose les couleurs rugueuses et sensuelles, brillantes et mordante d'un instrument qui chante l'âme humaine, au même titre que le violon et le violoncelle. Le chef et les instrumentistes du National de Lille viennent de publier un enregistrement discographique avec le soliste de ce soir, **Amihai Grosz**, altiste principal du prestigieux Orchestre Philharmonique de Berlin.



Photo ci dessus : Alexandre Bloch © Ugo Ponte

Jeudi 19 octobre 2023 – 20h
Lille, Nouveau Siècle – Auditorium Jean-Claude Casadesus

BARTÓK & SIBELIUS
Les couleurs chaudes de l'alto et la force galvanisante d'une symphonie !
[Tarif 1] / ± 1h10 sans entracte

Réservez vos places **directement sur le site de l'ON LILLE / Orchestre National de Lille** :
https://www.onlille.com/saison_23-24/concert/bartok-sibelius/

AUTOUR DU CONCERT
19h – Conférence Cycle Sibelius par Camille de Rijck

Architecture pulsionnelle



Composée en février et mars 1901, après son poème symphonique Finlandia, la **Deuxième Symphonie** en ré majeur, opus 43, est le plus connu des opus symphoniques de Sibelius, conçue lors d'une séjour en Italie à Rapallo. Les partisans de l'indépendance la considèrent rapidement comme un chant nationaliste (en particulier grâce à son chant triomphal obtenu après une lutte âpre qui requiert toutes les ressources des instrumentistes), qui sur le plan des caractères et des climats, se montre comme la Première Symphonie, résolument romantique. Pourtant, le compositeur y déploie déjà cette tentation de l'éclatement organique, composé d'une multitudes d'épisodes et de micro climats, brossant un paysage exceptionnellement palpitant du motif.

On a tôt fait d'étiqueter **la Deuxième Symphonie** comme l'ultime volet d'une période « classique », or dans son développement, l'oeuvre déroute à plus d'un titre par la multiplicité des feux que semble allumer un orchestre changeant, instable, aux

humeurs fluides et contrastées. A plus d'un titre, on sent que l'auteur pressent la dissolution de la forme. Le Vivacissimo relance davantage la capacité des cordes à vibrer, frappées par une ivresse lyrique irrépressible, expression plus frappante encore de l'oscillation émotionnelle du compositeur. Ici le chef doit se montrer encore plus audacieux et vertigineux, creusant la disparité des humeurs fulgurantes: c'est une tempête vive, acérée, et finalement dansante qui se résout, avec la réitération du motif du premier mouvement, énoncé aux bois, repris au violoncelle solo, comme le signe d'un souverain contrôle à présent assumé. Chez Sibelius tout tient à ces passages incessants et presque imperceptibles, entre la tension paroxystique et la détente nostalgique en un motif enfoui, soudainement affleurant. Ce n'est qu'au terme d'un regain de violence et d'énergie radicale, que l'orchestre entonne, presque fanfaronnant son chant de victoire, lui aussi en provenance d'un magma terrien, d'une force et d'une assise chtonienne. Chef et musiciens doivent fouiller jusqu'au tréfonds de leur âme, pour clamer en un chant ivre et définitif, cet élan vertigineux, miracle d'espérance jaillissante.

Précédente ANNONCE CONCERT de **l'Orchestre National de Lille** : https://www.classiquenews.com/lille-orchestre-national-concert-douverture-les-28-et-29-sept-2023-grieg-tchaikovsky-alice-sara-ott-alexandre-bloch/

Orchestre National de Lille
30 Place Mendès France BP 70119 / 59027 Lille cedex
+33 (0)3 20 12 82 40
Accueil-billetterie : 3 place Mendès France

La billetterie est ouverte au public :
du lundi au vendredi, de 10h à 18h
par téléphone de 10h à 13h et de 14h à 17h30
au 03 20 12 82 40

ENTRETIEN avec Frédéric ROELS, directeur de l'Opéra Grand Avignon, à propos de la nouvelle saison 2023 – 2024

CLASSIQUENEWS : Quel est le fil directeur de votre nouvelle saison 2023 – 2024 ?



FRÉDÉRIC ROELS : Nous avons mis en avant la magie, les sortilèges ; pour répondre au besoin de rêves, pour inventer un monde imaginaire. Cela est présent dans nombre d'ouvrages à l'affiche cette saison, parmi lesquels Rusalka évidemment ; mais aussi L'Heure Espagnole et plus encore, l'Enfant et les Sortilèges de Ravel ; sans omettre Boris Godounov, même si d'un premier regard, cela paraît moins évident…
Sans être une thématique délibérée, la place des femmes de fait reste importante au cours de cette nouvelle saison, c'est une constante à l'image des saisons précédentes.

Ainsi la pianiste **Célia Oneto Bensaid** dont c'est cette saison

la 2è année de résidence ; je l'avais découverte grâce à un excellent album Glass, Pépin, Ravel, Satie, à la fois très personnel et artistiquement très convaincant. Chez nous, Célia Oneto Bensaid réalise un parcours original, poétique que j'ai retrouvé lors d'un récital à la Roque d'Anthéron. Sa proposition enrichit notre saison : elle apporte des formes variées : solo, musique de chambre mais aussi du théâtre musical avec sa soeur, sans omettre des récitals avec chanteurs…

Il y a notre compagnonnage avec la cheffe **Débora Waldman** (actuelle directrice musicale de l'Orchestre national Avignon-Provence) que nous retrouvons ainsi en janvier 2024 (Une Flûte Enchantée) ; puis le 15 mars 2024 (programme « Rêveries » : Debussy, Prokofiev, et la création de la Symphonie n°2 d'Olivier Penard) ; enfin en mai 2024 (le 24), dans un programme Mozart, Schumann et Guirne Creith (Concerto pour violon avec la soliste Geneviève Laurenceau, violon)…

Citons aussi **Caroline Leboutte** qui met en scène le spectacle déjà cité « Une Flûte Enchantée » ; sans omettre l'opéra « O Mon bel inconnu » de Hahn et Guitry (les 29, 30 et 31 décembre 2023), et qui met en avant la place des femmes…

CLASSIQUENEWS : Vous concevez un spectacle particulier d'après Carmen… Quels en sont les enjeux ?

FRÉDÉRIC ROELS : Il s'agit d'une « **Carmen intime** » ; une



production quiest une adaptation de la Carmen originale de Bizet ; ce n'est ni une réinterprétation ni une transposition, mais une version qui concentre l'original et vise à l'essentiel dans une forme elle-même réduite : 4 chanteurs, 1 violoncelle (à la place du piano). Cela crée un rapport plus proche avec le public d'autant que les spectateurs entourent les artistes situés au centre. C'est une immersion au cœur de l'opéra, au plus près du jeu d'acteurs. Le dispositif permet aussi la grande mobilité du spectacle qui peut ainsi être joué dans quantité d'endroits différents, auprès de publics qui sont naturellement éloignés du spectacle lyrique et musical. Carmen est un opéra comique avec des dialogues parlés ; c'est donc aussi du théâtre dont le texte diffuse une grande force dramatique. Ce qui m'intéresse dans cette lecture, c'est comment la fragilité des personnages se dévoile. Certes Carmen est une femme forte, dominatrice mais cette violence manifeste à sa source une fragilité, souvent tenu cachée (Représentations les 3, 4, 8 et 9 février 2024 à Vedène, Sauveterre, Saint-Saturnin lès-Avignon).

CLASSIQUENEWS : Pouvez-vous évoquer le travail avec Débora Waldman et vos actions en faveur de la démocratisation de la musique ?

FRÉDÉRIC ROELS : L'Opéra Grand Avignon accueille les concerts de l'Orchestre national Avignon-Provence dont Débora Waldmann assure la direction musicale. C'est un volet autonome au sein de la saison. Chaque année, Débora a la primauté de choisir un ouvrage lyrique pour le diriger. Cette saison, son choix s'est porté sur le spectacle participatif « Une Flûte

enchantée / Le souffle de la Paix » (les 20 et 21 janvier 2024). Cela confirme son engagement pour la pédagogie et la transmission. Elle sera particulièrement investie dans ce projet. D'autant plus que ses affinités avec Mozart ne sont plus à démontrer. Le spectacle permet aussi de réaliser un spectacle spécifique dédié à l'accessibilité. Quand j'étais directeur artistique de l'Opéra de Rouen, nous avions déjà travailler ensemble sur un projet similaire : Milo et Maya du compositeur Matteo Franceschini. Une Flûte enchantée nous permet ainsi de renouveler cette expérience primordiale pour la démocratisation de l'opéra pour tous les publics. Plus d'infos : https://www.operagrandavignon.fr/saison-20232024-une-flute-enchantee-un-projet-porte-sur-laccessibilite

S'agissant des actions de sensibilisations de l'opéra auprès des plus jeunes, je souhaite aussi évoquer le travail de la Maîtrise populaire qui existe depuis 3 ans à présent, soit chaque saison environ 220 enfants que nous accompagnons et sensibilisons à la musique et au chant. Pour clore la saison 2023 – 2024, nous avons programmé une production spécifique, avec l'orchestre Demos et aussi le Choeur d'Avignon et les instrumentistes de l'Orchestre national Avignon-Provence. Le spectacle est planifié à la mi-juin pour le moment et réalisera la création d'une œuvre contemporaine. Je ne peux pas en dire davantage, mais il s'agit d'un événement à ne pas manquer également.

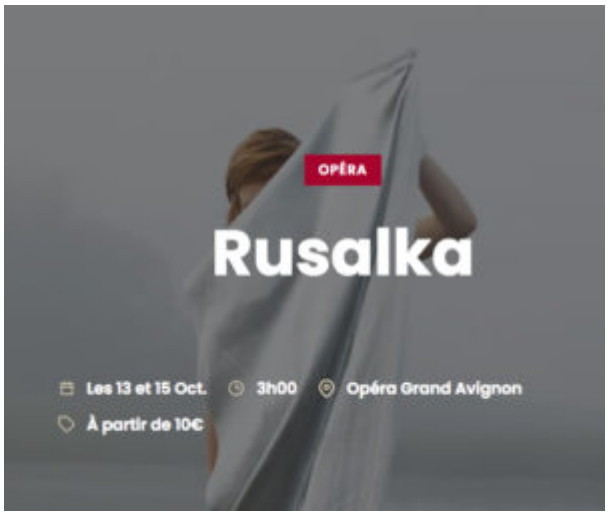
Photos : Portrait de Frédéric Roels / Grande salle de l'Opéra Grand Avignon © Studio Delestrade

Mickael & Cedric Studio Delestrade

OPÉRA GRAND AVIGNON
5 productions événements
saison 2023 – 2024

Évoquons ensemble 5 productions de votre nouvelle saison 2023 – 2024.

DVORAK : Rusalka / 13 et 15 oct 2023



C’est une nouvelle production avec laquelle nous lançons la nouvelle saison lyrique. C’est une coproduction avec les opéras de Nice, Marseille, Toulon, avec le concours de la Région Sud qui encourage la coopération entre nos maisons. C’est la 2è production de ce type, après La dame de pique de Tchaikovsky. Nous assurons les premières dates : l’ouvrage n’a jamais été donné à Avignon, c’est une première. Le parti pris est radical et contemporain : les metteurs en scène Jean-Philippe Clarac et Olivier Deloeuil transposent l’action dans le milieu de la natation synchronisée. Evidemment le choix de la piscine et des nageuses renvoie au thème principal de l’opéra de Dvorak, l’eau et le monde des ondins. La lecture choisie souligne le thème de l’effort, de l’épreuve physique, de la transformation qui est aussi la trajectoire de Rusalka ; pour conquérir l’amour du prince, l’héroïne doit se dépasser. L’univers du sport d’autant plus à la mode avec la perspective des JO 2024 exprime bien la nécessité du dépassement.

Plus d’infos : https://www.operagrandavignon.fr/rusalka – LIRE aussi notre présentation de l’opéra RUSALKA à l’Opéra Grand Avignon

RAVEL : L’Heure espagnole / L’Enfant et les sortilèges / 24 et 26 nov 2023

Nous reprenons ici l’excellente mise en scène de Jean-Louis Grinda de l’Enfant et les sortilèges, présentée à Monte-Carlo ; une production qui touche par ses images féeriques. Nous l’associons à un autre opéra de Ravel : L’Heure espagnole dans une production inédite. Les deux ouvrages enchantent grâce au raffinement extrême de l’orchestration, des couleurs subtiles. L’orchestre en raison de la fosse de notre théâtre est cependant réduit à … 40 musiciens, ce qui n’entame en rien la richesse sonore. La distribution est prometteuse avec entre autres, Anne-Catherine Gillet dans le rôle central de Concepcion (l’heure Espagnole), qui chantera aussi Bergère et la Chouette dans l’Enfant et les sortilèges… sans omettre Këlig Boché, Ivan Thirion, …

Plus d’infos : https://www.operagrandavignon.fr/lheure-espagnole-lenfant-et-les-sortileges

UNE FLÛTE ENCHANTÉE – LE SOUFFLE DE LA PAIX / 20 et 21 janv 2024



Il s'agit d'un spectacle participatif (en version française), comme nous le faisons une fois dans chaque saison. C'est une expérience unique et déterminante, une porte d'entrée pour toutes les générations (les enfants, leurs parents, les familles en général) et qui offre des clés d'accès à l'opéra. Chacun chante depuis son siège dans la salle, participant directement à la réalisation du spectacle, sous la direction du chef ; en l'occurrence de la cheffe Débora Waldman comme je l'ai évoqué précédemment. L'implication du public est toujours très forte et cette forme musicale a trouvé ses fidèles.
Plus d'infos : https://www.operagrandavignon.fr/une-flute-enchantee-le-souffle-de-la-paix

PUCCINI : TOSCA / 5, 7 et 9 avril 2024

Evidemment, nous ne devions pas manquer de célébrer Puccini en 2024. Aux côtés des œuvres méconnues, oubliées (La Esmeralda de Louis Bertin : le 9 déc 2023), il est important de présenter les piliers du répertoire lyrique : Tosca en fait évidemment partie. L'ouvrage fonctionne toujours ; c'est l'une des partitions qui me touchent le plus. La production vient de l'Opéra de Trêves (Allemagne) dont nous avons précédemment accueilli Der Rosenkavalier / Le Chevalier à la rose de Richard Strauss. La mise en scène (signée : Jean-Claude Berutti) est sobre, efficace, avec dans le rôle-titre : Barbara Haveman. Plus d'infos : https://www.operagrandavignon.fr/tosca

LUISA MILLER / 17 et 19 mai 2024





C’est l’un des opéras les moins connus et pourtant l’un des plus puissants de Verdi. En choisissant la pièce de Schiller, le compositeur met en musique un sujet qui captive par sa force théâtrale, plutôt sombre et tragique. Dans ma mise en scène, j’aborde la relation père – fille, récurrente dans le théâtre de Verdi ; et aussi le thème du décalage et des rendez-vous manqués, ou comment l’amour entre deux jeunes gens aurait pu s’accomplir dans un autre contexte. Verdi souligne l’oppression d’un pouvoir politique tyrannique, une dictature qui est aussi une usurpation du pouvoir. Là encore la distribution est prometteuse avec entre autres, dans le rôle-titre : Axelle Fanyo (Luisa)… Plus d’infos : https://www.operagrandavignon.fr/luisa-miller

Propos recueillis en septembre 2023

Approfondir

LIRE Aussi notre **présentation de la saison 2023 – 2024** de **l'OPÉRA GRAND AVIGNON** :
https://www.classiquenews.com/opera-grand-avignon-nouvelle-saison-2023-2024-presentation-et-temps-forts/

Présentation – avant propos… Magique, la nouvelle saison



d'Opéra Grand Avignon l'est indiscutablement grâce a la diversité des propositions et l'engagement de tous les interprètes conviés à cette nouvelle grande fête lyrique. Mais en filigrane, on perçoit un thème conducteur qui se retrouve dans plusieurs spectacles à l'affiche : la condition des femmes. Rusalka qui ouvre la saison, puis La Esmeralda de Louise Bertin, ou encore l'opéra participatif d'après la Flûte enchantée de Mozart, – sans omettre le destin entravé d'une jeune amoureuse (Luisa Miller)… tout œuvre pour une prise de conscience grâce aux drames représentés, afin que soit dénoncées toujours, sans réserve, l'emprise et la violence qui s'exerce sur les femmes.

TOUTES LES INFOS et la **BILLETTERIE EN LIGNE** sur le site de l'Opéra Grand Avignon:
https://www.operagrandavignon.fr

FEUILLETER la brochure en ligne de la **nouvelle saison 2023 –**

2024 : « Magique ! » de **l’Opéra Grand Avignon** : https://www.operagrandavignon.fr/sites/default/files/2023-06/OGA%2023-24%20PROGRAMME-web%20%283%29%5B15090%5D.pdf

OPÉRA GRAND AVIGNON
4 rue Racine, 84000 Avignon

Billetterie
04 90 14 26 40
billetterie.opera@grandavignon.fr

ORLÉANS, Orchestre Symphonique. BEETHOVEN : Symphonie n°8, Concerto pour piano n°3 (les 21 et 22 oct 2023)

Le premier concert de la nouvelle saison 2023 – 2024 de l’OSO Orchestre Symphonique d’Orléans célèbre la fièvre beethovénienne à travers deux partitions majeures du génie romantique : Concerto pour piano n°3, rarement joué, et Symphonie n°8, bain bouillonnant de rythmes et de contrastes… dans l’esprit dyonisiaque de la 7ème.

Le Concerto pour piano n°3 de Beethoven s’inscrit dans une période particulièrement féconde (1803) où Ludwig compose

ainsi presque simultanément la Symphonie n°2, l'oratorio Le Christ au Mont des oliviers, la Sonate à Kreutzer… tout en prolongeant l'héritage viennois de haydn et Mozart, Ludwig révèle un tempérament hors normes, visionnaire, prométhéen dont le chant du piano exprime la hauteur de vue, le souffle à la fois épique et héroïque… qui renoue avec l'impétuosité de la Symphonie n°3 Eroica, entre fureur et réalisme (dédié à Bonaparte, lui-même tué par Napoléon, d'où sa dédicace « à la mémoire – décevante- d'un grand homme (devenu petit) »…
Illustration : le pianiste **Lorenzo Soulès**© JB Millot

CONCERT 1 : **BEETHOVEN : les 21 et 22 octobre 2023 (*)**
SAMEDI 21 OCTOBRE 2023 – 20h30
DIMANCHE 22 OCTOBRE 2023 – 16h
Théâtre d'ORLÉANS
Direction : **Marius Stieghorst** /
Soliste : **Lorenzo Soulès**, piano

Informations Réservations

RÉSERVEZ VOS PLACES **directement sur le site de l'Orchestre Symphonique d'Orléans** :
https://www.orchestre-orleans.com/concert/beethoven-2023/

Ludwig van BEETHOVEN
Ouverture de Coriolan
Concerto pour piano n°3
Symphonie n°8

Beethoven ouvre la saison avec le Concerto pour piano n°3 défendu par le pianiste **Lorenzo Soulès**, récompensé au Concours de piano d'Orléans 2022…

POUR EN SAVOIR PLUS
Causerie avec Clément Joubert
Samedi 21 octobre 2023 – 18h
Salle Debussy, Conservatoire d’Orléans

(*) programme éligible dans l’offre abonnement saison 2023 – 2024



Beethoven : Symphonie n°8 en fa majeur, opus 93 / La « Petite Symphonie »
En octobre 1812, Beethoven avait achevé la composition de sa Huitième symphonie. L’éclat lyrique de l’opus est peut-être à inscrire dans l’épisode bienheureux qui le voit apprécier un séjour dans la ville d’eaux de Teplitz, en Bohême. Le compositeur succombe aux charmes de la chanteuse Amélie Sebald, au caractère enjoué. La création a lieu le 27 février 1814 : l’accueil fut d’autant plus mitigé que Beethoven sembla la minorer lui-même en l’appelant la « petite symphonie », par rapport à la grande exaltation que forme son aînée, la

dyonisiaque Septième.

Les quatre mouvements

1. Allegro vivace e con brio : le massif orchestral se développe reprenant de la symphonie précédente, la Septième, le sentiment de grandeur et d'exaltation héroïque.
2. Allegretto scherzando : sur une mécanique rythmique d'une précision d'horloger, Beethoven défile ses motifs chantants à l'esprit sautillant et élégant qui synthétisent le caractère d'un pur « divertissement ».
3. Tempo di minuetto : l'esprit du menuet renvoie aux classiques, Mozart et Haydn.
4. Allegro vivace : en forme de rondo, sa durée est plus longue que chacun des trois mouvements précédents. Retour à l'énergie vitale et à l'exaltation « ivre », dans l'esprit de la Septième.

LIRE aussi **notre présentation de la saison 2023-2024 de l'OSO Orchestre Symphonique d'Orléans** (thématiques génériques, temps forts, nouveautés… : https://www.classiquenews.com/orchestre-symphonique-dorleans-saison-2023-2024-temps-forts-solistes-invites/

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS, saison 2023 – 2024 (temps forts, solistes invités…)

ENTRETIEN avec le guitariste Pablo Marquez et la soprano Maria-Cristina Kiehr, à propos de leur album choc Sehnsucht / lieder de Schubert, édité chez Vision Fugitive (CLIC de CLASSIQUENEWS Automne 2023)

Vision Fugitive a créé l'événement de cette rentrée 2023 en éditant un somptueux programme Schubertien, dévoilant à travers une fabuleuse collection de lieder transcrits, une pratique historique avérée à l'époque de



Schubert dans la Vienne de Maeternich : l'accompagnement de ses lieder à la… guitare.

Non seulement le guitariste **Pablo Marquez** et la soprano **Maria-Cristina Kiehr** s'accordent en complicité à exprimer toute la ciselure émotionnelle de la « sehnsucht » schubertienne (mélancolie dans le sillon des poèmes de Schiller et de Goethe, poètes concernés ici), mais leur duo réalise une toute autre conception musicale et esthétique dans l'écoute et la (re)découverte des lieder parmi les plus connus et écoutés de Schubert… On y goûte comme nul par ailleurs : le sentiment «épique avec Schiller ou von Collin, poignant avec Goethe, introspectif avec Mayrhofer ou Schlegel »… Parcours singulier entre musique, chant et poésie pure… **Entretien exclusif pour CLASSIQUENEWS** – Photos © Kevin Seddiki

_____

CLASSIQUENEWS : Comment s'est constitué votre duo ? Quels points particuliers avez-vous travaillé pour cet enregistrement ?

Pablo Marquez : Après avoir entendu parler l'un de l'autre pendant très longtemps –nous avons beaucoup d'amis en commun-, María Cristina et moi, dont nous partageons les mêmes origines argentines, nous sommes finalement rencontrés en 2009 à Bâle. Chacun connaissait et admirait le travail de l'autre et immédiatement nous avons eu envie de travailler ensemble. Nous avons d'abord réalisé un programme Dowland-Britten et très rapidement nous avons commencé à explorer le répertoire

romantique avec Spohr et Schubert, focalisés sur les versions pour guitare publiées de leur vivant.

CLASSIQUENEWS : Selon quels critères avez-vous choisi chaque lied pour constituer le programme ? Quel en est le parcours poétique et dramatique ?

Pablo Marquez : Vers 2015, j'ai commencé à vouloir démêler le vrai du faux concernant le rapport de Schubert avec la guitare. En faisant des recherches je suis tombé sur un article de Thomas Heck, publié dans Soundboard (Vol.4, N°2, 1977) dans lequel le musicologue liste les 34 lieder publiés à Vienne du vivant de Schubert dans des versions alternatives avec guitare par cinq éditeurs différents, plus les 19 parus dans les cinq années après sa mort. Parallèlement, en 2014 une autre source fondamentale a été publiée, le manuscrit de Franz von Schlechta, un membre du cercle intime de Schubert qui était probablement guitariste et qui a copié 39 de ses lieder. Certains sont vraisemblablement des copies des publications citées précédemment, d'autres arrangés peut-être par ses soins, dont Die Nacht, le seul lied dont on ne connaît pas l'original pour piano et qui a survécu grâce à cette copie (c'est d'ailleurs ce lied qui a donné le titre à mon disque Schubert avec la violoncelliste Anja Lechner). Si l'on additionne tout cela, on atteint la somme impressionnante de 71 lieder directement liés à la guitare par des sources primaires. C'est alors tout naturellement que nous avons décidé avec María Cristina de nous concentrer sur ce corpus fondamental et méconnu.
Ensuite María Cristina a choisi ceux qu'elle voulait chanter et nous nous sommes tout simplement lancés à l'aventure. Ce n'est qu'après que nous avons réalisé que la plupart d'entre eux ont des thèmes récurrents comme les étoiles, la mer, le pèlerinage, la solitude ou la mélancolie.



CLASSIQUENEWS : Quel bénéfice apporte la guitare dans l'interprétation ? Outre son usage historiquement attesté, en quoi la guitare enrichit-elle l'expérience musicale par rapport au piano ? Le chant doit-il différemment du piano, s'adapter à la guitare ?

Pablo Marquez : Il faut se souvenir ici que la distance sonore entre la guitare du XIXè siècle et le fortepiano est beaucoup moindre que celle entre le fortepiano et le piano moderne. D'ailleurs, le son des deux instruments se marie très bien et

en attestent le grand nombre de partitions pour guitare et fortepiano de l'époque, notamment de Weber, Hummel, Moscheles et Giuliani. D'autre part, la tradition vocale schubertienne a été pour ainsi dire construite à partir de la sonorité du piano moderne. Ce qui m'intéressait du travail avec quelqu'un comme María Cristina, qui a une très grande expérience dans la musique plus ancienne, est ce regard dépouillé des gestes postromantiques, quitte à bousculer certaines habitudes ou traditions.

CLASSIQUENEWS : Parmi les poètes mis en musique, certains se prêtent-ils mieux aux couleurs et à la mélodie de Schubert? Y en t-il que vous préférez et pourquoi ?

Pablo Marquez : Schubert avait une incroyable capacité à « incarner » les différentes personnalités des poètes qu'il a mis en musique, tout en imprégnant ses lieder de sa personnalité. C'est en cela qu'il est vraiment miraculeux. Ainsi, il devient épique avec Schiller ou von Collin, poignant avec Goethe, introspectif avec Mayrhofer ou Schlegel. Et lorsqu'il donne de la voix à Suleika dans le texte de Marianne von Willemer, il laisse transparaître une sensibilité d'une extrême finesse.

CLASSIQUENEWS : Une anecdote liée aux sessions d'enregistrement de l'album ?

Pablo Marquez : Nous avons enregistré en décembre 2020 dans une petite église en Allemagne, près de Bâle, entre deux confinements et un mètre de neige tout autour. Heureusement, l'église était bien chauffée ! C'était un moment de

recueillement et de concentration très intense pour nous deux.

Propos recueillis en septembre 2023

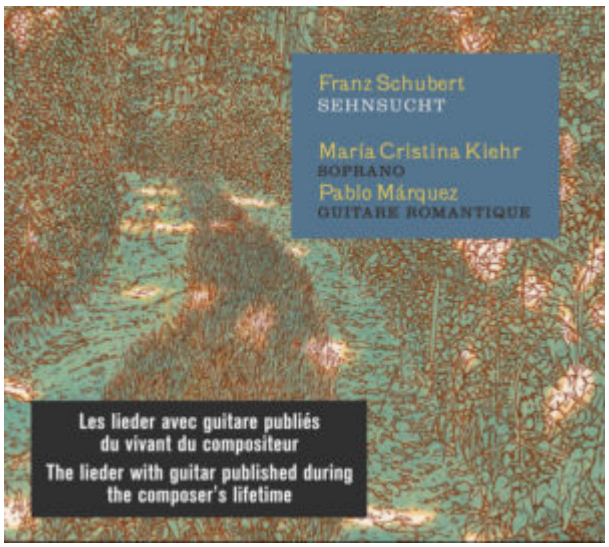
LIRE aussi notre annonce du CD Sehnsucht : https://www.classiquenews.com/paris-la-scala-sehnsucht-lieder-de-schubert-a-la-guitare-mc-kiehr-p-marquez-le-13-sept-2023/
… » *Et oui, Schubert possédait bien une guitare ; il en jouait même souvent et l'a associée étroitement à la réalisation de ses lieder. Le nouveau cd de Marie Christina Kiehr et Pablo Márquez, édité par le label Fusion Fugitive, intitulé Sehnsucht (Nostalgie, titre d'un lied d'après le poème de Schiller)…* »

> *PARIS, La Scala. SEHNSUCHT : lieder de Schubert à la guitare. MC Kiehr / P Márquez (le 13 sept 2023)*

LIRE aussi notre **critique du CD Sehnsucht**, CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2023 :

> *CRITIQUE CD événement. Sehnsucht / Lieder de Schubert pour guitare et voix / Maria Cristina Kiehr, soprano et Pablo*

Marquez, guitare (1 cd Vision Fugitive)



Plus qu'une lecture originale sur les lieder de Schubert, le présent recueil éclaire la manière mкme avec laquelle Schubert et ses contemporains jouaient ses mélodies à Vienne. Duo inspiré, le guitariste Pablo Marquez et la soprano Maria-Christina Kiehr en ressuscitent la pratique historique et cette intimité immédiate qui permet de s'immerger au cœur du sentiment schubertien…

MUSIQUE CONTEMPORAINE. ENTRETIEN avec Simone TOLOMEO à propos de son nouvel album « ConTempo ».

CLASSIQUENEWS : Comment avez-vous composé le programme de ce disque ? Comment avez vous sélectionné chaque œuvre pour

transmettre quel sens ?

SIMONE TOLOMEO : Ce disque représente une partie de mes dernières années d'écriture. La rencontre et les études avec Nicolas Bacri m'ont ouvert les yeux à un univers stylistique de la musique contemporaine que je considérais perdu. Cela m'a permis de me redécouvrir en tant qu'artiste et de laisser la place à une vision personnelle du monde.

Ce disque est tout simplement le résultat de cette période de recherche. Les œuvres sélectionnées sont les plus représentatives de mes deux dernières années en tant que compositeur. Elles font toute référence à la musique populaire, le monde d'où je viens ; néanmoins, elles prennent forme dans la musique de tradition écrite qui conserve le concept de grande forme. Celle-ci nous permet de nous balader constamment vers des univers différents sans jamais perdre la référence d'unité.

CLASSIQUENEWS : Les deux œuvres chambristes sont aussi denses qu'éclectiques. Quelles en sont les sources d'inspiration (sujets, compositeurs précédents, …) ? Y a t il une direction, une architecture sous jacente pour chaque pièce (Quintette et Quatuor) ? Idem pour la Sonatine …

SIMONE TOLOMEO : Je pense que les trois œuvres (quintette, quatuor et sonatine) ont un point commun qui est la Sonate en si mineur pour piano de Liszt, peut-être la première pièce écrite où tous les matériaux thématiques sont profondément liés. En effet, lorsque je vais à un musée, j'écoute une œuvre symphonique, je vais au théâtre, j'ai le besoin très personnel de recherche de l'accomplissement d'unité. Une fois rentré dans le monde de l'artiste, de cette unité, je me laisse surprendre et mes ressentis peuvent voyager librement. Un autre aspect est lié au besoin de ne jamais m'ennuyer. Lorsque

j’écoute les Quatuors à Cordes de Debussy, Ravel, Bartók, je ne m’ennuie jamais ; j’y découvre toujours des nouveaux aspects (ainsi que des nouvelles interprétations) qui me donnent de plus en plus envie d’écouter ces oeuvres.

Dans le cas spécifique du Quatuor à cordes, son écriture a commencé lors d’une période de découverte des quatuors à cordes de Weinberg et de Britten. Ces deux compositeurs m’ont particulièrement touché pour leur capacité à nous faire partager leur monde personnel tout en nous accompagnant avec un langage clair mais innovateur. Ils ont été un peu mon Virgile dans l’Enfer dantesque !

Après, on peut retrouver plein d’autres influences dans la musique du XX et XXI siècle. En effet, chaque fois qu’on s’assoie pour écrire quelques notes, l’imaginaire nous fait voyageur, mais aussi la mémoire des œuvres écoutées et analysées, nous aide à découvrir notre style personnel. Les idées existent dans la culture collective. Aucune composition, aucun artiste sont indépendants de ce qu’il y a autour ; la nouveauté est donnée dans la façon avec laquelle on transforme les idées, on les rend personnelles, vu qu’on a tous des expériences et des sensibilités différentes. Très clairement, le public est aussi partie active de ce processus.

C’est pour cela que je pourrais vous dire qu’on trouve aussi des influences de Berg, Szymanowski, Schostakovich, Bacri, Holmboe, Ginastera, Simpson, Bartok, mais si on me demande où exactement, dans quelles parties, je serais un peu perdu. Ce qui est sûr est que des fois des mélodies et des rythmes populaires ressortent, prennent place au sein des œuvres ; des fois de façon claire et d’autres fois de façon cachée.

Par rapport au Quintette pour piano et Quatuor à cordes, les influences ont été très variées. Des fois, il ressortait un côté tumultueux qui peut nous rappeler Stravinsky, ou le modalisme contrapuntique de Chostakovich et Weinberg, le rythme de Ginastera, mais aussi beaucoup de fois ressortaient

la tristesse et la nostalgie des œuvres de Lili Boulanger, Franck et Vierne.

Pareil pour la Sonatine, où l'écoute des oeuvres de piano de Bartok, Barber, Ginastera, mais aussi Miaskovski s'est mélangée avec des rythmes populaires les plus variés, de l'Amérique Latine et de la Méditerranée.



CLASSIQUENEWS : Qu'avez vous en particulier travaillé aves les instrumentistes ? Quels points et aspects de l'écriture musicale ? Pour quels caractères ?

SIMONE TOLOMEO : Je dirais la mise en place (je rigole). Ben, en effet, des fois, vu que la polyrythmie et les modulations rythmiques sont des aspects que j'aime beaucoup lors de la dynamisation de la musique, nous avons beaucoup travaillé la mise en place. Cependant, j'ai eu la chance de travailler avec des musiciens totalement dévoués à la cause artistique (l'Ensemble ConTempo formé par Fernando Viani au piano, Carmela Delgado au bandonéon et le Quatuor Fenris) . En effet, le travail de création demande un investissement différent pour les interprètes, vu qu'aucune référence antérieure n'existe.

Un aspect que j'ai particulièrement aimé travailler a été la recherche de clarté du discours. La musique n'est dense, pas parce qu'elle n'est pas claire, mais parce qu'elle est vivante. Comme dans nos vies, il est très rare d'écouter un discours avec un silence absolu autour, même des fois, dans les endroits consacrées à l'écoute, on entend chuchoter, ou dans la nature, on entend toujours des sons autres qui interrompent notre pensée. Alors, imaginons dans la ville. Des fois, la musique est aussi urbaine, il faut aussi s'habituer à vivre avec ce chaos sonore ; par contre on est capable de choisir ce qu'on veut entendre. Le rôle des interprètes est de mettre en valeur des aspects plutôt que d'autres, mais après, c'est aussi à l'auditeur être partie active dans l'écoute.

CLASSIQUENEWS : Quel est votre regard sur la place et la diffusion de la musique contemporaine en France ? Quelle est votre expérience personnelle ?

SIMONE TOLOMEO : Je trouve que la scène de la musique

contemporaine en France est très active. Malheureusement, le public s'est éloigné avec le temps. La sensation est que le public, les mélomanes, ne s'y retrouvent plus ; ils ont perdu leurs repères et cela ne contribue pas à l'image de la musique contemporaine dans notre société, alors que l'expérience d'un concert de création musicale est à conseiller à tout le monde. Les ressenties, la nouveauté, la découverte, la recherche de repères, bien que des sentiments antagoniques, nous font sentir vivants. Je trouve que la musique contemporaine doit continuer le processus de démocratisation, qui a déjà commencé il y a quelques années. Offrir l'accès, des clés d'écoutes, des formations, déjà aux gens, écoliers et étudiants des conservatoires, est fondamental, vu qu'ils seront les musiciens et les mélomanes du futur.

CLASSIQUENEWS : Comment définissez vous votre écriture ? Dans quelle « mouvance » vous inscrivez-vous ?

SIMONE TOLOMEO : Je crois que la mélodie a un aspect relevant dans mes œuvres, aussi le modalisme et la polytonalité. Mais le rythme aussi, ainsi que le contrepoint, la recherche de timbre. Vous voyez, il est difficile de se définir, je pourrais vous dire que peut-être mon écriture rentre dans le cadre du 'modalisme-chromatique » mais je ne sais pas si le message est clair.

Je pense que dans le monde actuel, nous avons le besoin ainsi que le devoir de créer des œuvres nouvelles qui gardent un lien avec la tradition tout en offrant une nouveauté artistique. Le public conservera alors ses repères, mais découvrira aussi dans la musique contemporaine l'accomplissement de sa nécessité de primauté de la mélodie.

CLASSIQUENEWS : Avez-vous de nouveaux projets, sous d'autres formes ? Symphoniques, lyriques ? La voix vous inspire-t-elle ? Dans quelles réalisations ?

SIMONE TOLOMEO : À l'heure actuelle, j'ai plusieurs projets en route. Déjà, très prochainement, il va y avoir la création d'un Quintette pour bandonéon et quatuor à cordes, par l'Ensemble ConTempo (Carmela Delgado au bandonéon et le Quatuor Fenris). Le bandonéon est mon instrument principal et je suis très lié émotionellement à sa sonorité de « synthétiseur du XIX siècle ». Il a été conçu comme orgue pour les processions religieuses et il a terminé dans les bals de tango à Buenos Aires. Cet instrument a un potentiel énorme, au niveau du timbre, et son mélange avec les cordes crée des sonorités exceptionnellement attractives.

D'autres projets sont aussi en route, liés à des pièces symphonique : une ouverture dédiée à Gino Strada, fondateur d'Emergency, et une symphonie pour orchestre à cordes, inspiré en partie de l'oeuvre de Lili Boulanger.

Mais aussi des projets de concertos (pour piano, pour commencer) sont en route.

Par rapport à la voix, j'ai en tête une composition pour six voix seules, une pièce en plusieurs langues dédiée à la Méditerranée. Mais pour le moment n'existent que des brouillons … Comme vous voyez, il y a beaucoup d'idées, il faut juste avoir la patience et le temps de les réaliser !

Propos recueillis en septembre 2023

Photos : Simone Tolomeo (DR)

Approfondir

Visitez le site officiel du compositeur Simone Tolomeo :

www.simonetolomeo.com

Critique CD



CRITIQUE CD – LIRE aussi notre critique du CD **ConTempo** : Quatuor, Quintette, Sonatine… de Simone Tolomeo (CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2023) : https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-contempo-simone-tolomeo-quintette-pour-piano-quatuor-sonatine-pour-piano-ensemble-contempo-1-cd-nowlands-2023/

CONCERT

ConTempo en concert à Paris
1er octobre 2023 à 17h30
au Temple des Batignoles
44 Bd. des Batignoles
réservez vos places à : label@tac92.com

STREAMING opéra. VERDI : Falstaff à l'Opéra de Lille, ce soir, ven 22 sept, 19h. Allemandi / Podalydès (mai 2023)



Visionner en streaming, ce soir, le dernier opéra de Verdi, ***Falstaff***, à l'Opéra de Lille. En façade, c'est un ivrogne et coureur de jupons ; mais le héros façonné par Shakespeare est aussi une figure touchante par sa fragilité et ses contradictions qui en réalité brosse le portrait aiguisé de notre humanité : Falstaff est aussi un personnage attachant et complexe, que le metteur en scène Denis Podalydès interroge dans un décor conçu comme un hôpital délabré. Dans la fosse, l'Orchestre National de Lille sous la baguette du précis et virevoltant **Antonello Allemandi**. Dans les costumes signés Christian Lacroix, les chanteurs réunis dont l'excellent **Tassis Christoyannis** dans le rôle-titre, promettent un spectacle contrastés et percutant ; s'il est pointé du doigt, la proie des moqueries et manipulations de tout un village, Falstaff tend le miroir, dévoile notre propre travers et en invitant à accepter en un rire final salvateur, opère une catharsis collective où chacun, proie ou bourreau, peut

devenir le sujet de l'autre. Une comédie relativiste qui est aussi de la part d'un Verdi octogénaire, une leçon de sagesse, d'humanité fraternelle, d'élégance théâtrale. Photo © Simon Gosselin.

STREAMING opéra, diffusé le 22 sept 2023 à 19h CET
REPLAY : disponible **jusqu'au 22 mars 2024** à 12h CET

Enregistré le 24 mai 2023.
VOIR Falstaff à l'Opéra de Lille (production de mai 2023) **:**
https://operavision.eu/fr/performance/falstaff-1

notre critique

Présentée en mai 2023, que vaut cette production ? LIRE ici **notre critique de Falstaff à l'Opéra de Lille** (par notre rédacteur en chef Emmanuel Andrieu, présent lors de la représentation 4 mai 2023): « pleine de verve et de scènes cocasses » / même si l'enchantement poétique du tableau de la Forêt de l'Herne ne séduit pas totalement… : https://www.classiquenews.com/critique-opera-lille-opera-de-lille-le-4-mai-2023-verdi-falstaff-t-christoyannis-g-myshketa-g-philiponet-julie-robard-gendre-d-podalydes-a-allemandi/

CRITIQUE, opéra. LILLE, Opéra de Lille, le 4 mai 2023. VERDI : Falstaff. T. Christoyannis, G. Myshketa, G.

Philiponet, Julie Robard-Gendre… D. Podalydès / A. Allemandi.

MASSY, Opéra. Concert gala des 30 ans, les 6 et 7 oct 2023

MASSY, Opéra : concerts des 30 ans ! Rossini, Puccini, Bizet, Carmen… Massy créé l'événement et fête ses déjà 30 ans, en célébrant les compositeurs d'opéras qui ont fait et font toujours son histoire. Du Barbier de Séville à La Bohème, de Carmen à Roméo et Juliette : le concert lyrique anniversaire à l'occasion des 30 ans de l'Opéra invite plusieurs chanteurs d'opéras, pour le concert d'ouverture de la saison 2023-2024.

Les 30 ans de l'Opéra de Massy

Auteurs, interprètes, œuvres ont déjà occupé la scène de Massy : ils retrouvent l'orchestre maison, l'orchestre de l'Opéra de Massy qui prépare bientôt les prochaines représentations de Dialogues des Carmélites de Poulenc, premier opéra de la nouvelle saison (10 et 12 nov 2023), spectaculaire et bouleversante action à l'époque de la Révolution française…

Vendredi 6 octobre – 20h (gala)
Samedi 7 octobre – 20h



RÉSERVEZ VOS PLACES **directement** sur le site de l'Opéra de Massy :
https://www.opera-massy.com/fr/gala-des-30-ans-grands-airs-d-opera.html?cmp_id=77&news_id=977&vID=3

Direction et commentaires : **Dominique Rouits**
Orchestre de l'Opéra de Massy

Soprano : Gabrielle Philiponet
Mezzo-Soprano : Eleonore Pancrazi
Ténor : Jean-François Marras
Baryton : Armando Noguera

Première partie italienne, où Rossini, Verdi, Puccini ont leurs places d'honneur pour des œuvres connues ou à redécouvrir, la plupart inspirées de la littérature française ; seconde partie consacrée aux célèbres auteurs français : Gounod, Bizet et Massenet, tous les trois « Grand Prix de Rome » (ayant donc séjourné successivement à la très réputée « Villa Médicis »). Point fort : « Roméo et Juliette », première vraie production d'un ouvrage lyrique à l'Opéra de Massy, pour laquelle les quatre solistes unissent leurs voix dans un ensemble bien choisi : « Ô, Pur Bonheur, Ô Joie immense ».

PROGRAMME

Rossini – Ouverture de « Sémiramis »
Rossini – Le Barbier de Séville : « Una voce poco fa » ;
Verdi – Falstaff : « Air de Ford » ;

Puccini – La Bohème – Duo et Arie de l'acte I : « Non sono in vena » / « Che gelida manina » / « Mi chiamano Mimì »;

Bizet – Carmen « Aragonaise » / « Près des remparts de Séville » / « La fleur que tu m'avais jetée »;
Massenet – Cendrillon : « Toi qui m'es apparue »;
Gounod – Faust : « Avant de quitter ces lieux »
Massenet – Thaïs : « Dis moi que je suis belle » / « Duo final »
Gounod – Roméo et Juliette : « o, pur bonheur, o joie immense »

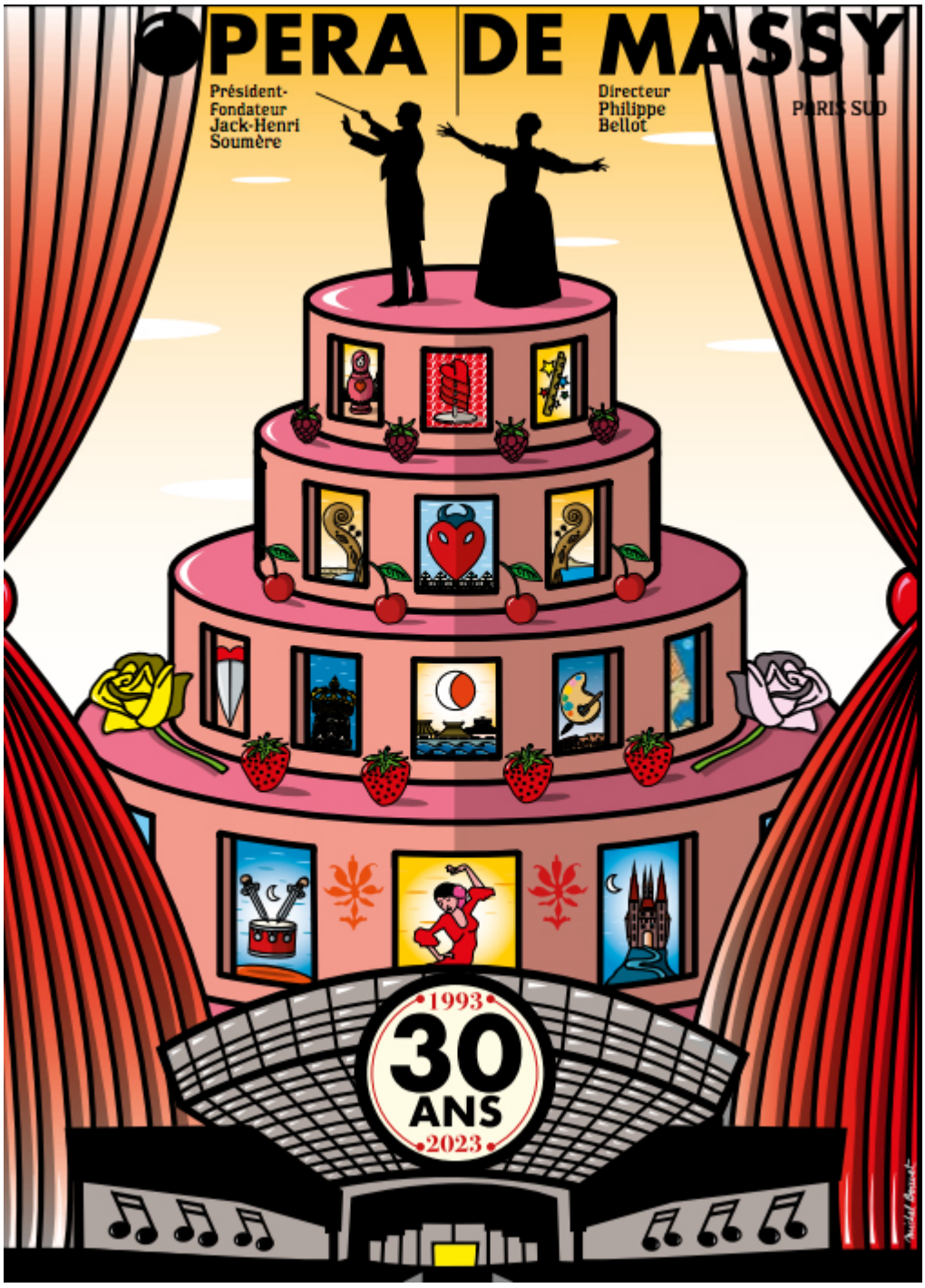


LIRE aussi **notre présentation de la nouvelle saison 2023 –**

2024 de l’Opéra de Massy, avec Xavier Adenot, directeur de production (histoire, temps forts, opéras, danses, concerts, artistes associés…) : https://www.classiquenews.com/opera-de-massy-la-nouvelle-saison-2023-2024-avec-xavier-adenot-directeur-de-la-production/



OPÉRA DE MASSY : la nouvelle saison 2023 – 2024, avec Xavier Adenot, directeur de la production


PERA DE MASSY
Président-
Fondateur
Jack-Henri
Soumère
Directeur
Philippe
Bellot
PARIS SUD
1993
30
ANS
2023

VENISE. Palazzetto Bru Zane : cycle « Au Miroir des Mondes », 23 sept – 27 oct 2023

Dans le cadre de sa nouvelle saison 2023 2024, le Palazzetto Bru Zane affiche son premier cycle musical intitulé « Au miroir des mondes » ou comment dans une première globalisation, en lien avec l’expansion et l’activité des empires coloniaux, l’Europe et les compositeurs en particulier français font l’expérience des cultures étrangères.

En découle cet exotisme, ce goût d’un orientalisme d’abord plus fantasmé que réaliste mais dont la vertu première est de nourrir l’imaginaire artistique et de permettre à la musique française de puiser thèmes et inspiration à d’autres sources, voire de trouver les moyens de son renouvellement. Il s’agit moins d’une révélation ethnographique que d’un prétexte à colorer différemment son écriture ; rares les compositeurs globe-trotteurs et voyageurs mobiles à collecter sur le terrain les motifs authentiques de folklores indigènes, tels David, Saint-Saëns, Reyer, Bourgault-Ducoudray… Le mythe du voyageur explorateur s’affirme ainsi : Vasco de Gama est célébré à l’opéra par Bizet (1860) puis Meyerbeer (L’Africaine, 1865) ; Loti inspire Delibes pour Lakmé (1880)…

Le cycle riche, étonnant suscite même un festival dédié à VENISE, du 23 sept au 27 oct 2023.

Découvrir ici toute la programmation du cycle **Au miroir des mondes** :
https://bru-zane.com/fr/ciclo/mondi-riflessi/

AU MIROIR DES MONDES
23 sept – 27 oct 2023



Premier temps fort, le cycle « Au miroir des mondes » révèle

et interroge l'inspiration étrangère dans la musique française. De nombreux compositeurs évoquent les lointaines contrées dans une langue inspirée qui indique un « essai de renouvellement de l'art national ». Ces contrées étrangères ainsi (re)découvertes et réinvesties interrogent l'identité de la musique française. Les compositeurs découvrent cette sensualité inespérée que condamnent en Occident, les bienséances de la morale bourgeoise. En témoigne toujours la réussite de la sulfureuse **Carmen de Bizet** dont la Habanera fameuse exprime l'Espagne, mais une Espagne réinventée voire fantasmée.



CARMEN version VIENNE 1875… Rendez-vous majeur de ce cycle événement : Carmen de Bizet (**les 22, 24, 26, 28, 30 sept**, à **ROUEN, Théâtre des Arts** / Ben Glassberg, direction / Romain Gilbert, mise en scène, avec Marianne Crebassa, dans le rôle-titre et Thomas Atkins, dans celui de Don José…) – mais aussi La Montagne noire d'Augusta Holmès et Le Tribut de Zamora de Charles Gounod. Après l'exhumation des versions originales de Faust de Gounod (2918), de La Vie parisienne d'Offenbach (2021), le Palazzetto Bru Zane propose la version de Carmen créée à Vienne le 23 oct 1875, avec la restauration des décors, des costumes et de la mise en scène d'époque, avec les récitatifs d'Ernest Guiraud.

PLUS d'infos sur CARMEN version Vienne 1975 : https://bru-zane.com/fr/evento/carmen/

LIRE aussi notre ENTRETIEN avec Etienne Jardin, directeur de la Recherche et des publications au Palazzetto Bru zane à propos du cycle « Au miroir des mondes » et de Carmen version Vienne 1875 :
https://www.classiquenews.com/entretien-avec-etienne-jardin-directeur-de-la-recherche-et-des-publication-au-palazzetto-bru-

zane-a-propos-de-la-nouvelle-saison-2023-2024-au-miroir-des-mondes-carmen-1875/

FESTIVAL A VENISE… Volet de ce cycle dédié aux exotismes, le festival à Venise qui a lieu **du 23 sept au 27 oct 2023**, favorise **mélodies, musique de chambre et récitals de piano** : « Voyage onirique » le 23 sept (airs et duos de David, Halévy, Delibes, Dubois… avec Jodie Devos, soprano et Eléonore Pancrazi, mezzo-soprano accompagnées par François Dumont, piano) ; « Deux pianos sur les routes » (Saint-Saëns, Massenet, Bonis, Chaminade,… par Guillaume Bellom et Ismael Margain, pianos, le 24 sept) ; « soirs étrangers », le 12 oct : œuvres pour violoncelle et piano de Boisdeffre, Vierne, Liszt, Tolbecque, Ravel… par Louis Rodde, violoncelle et Gwendal Giguelay, piano ; le 19 oct, programme « D'est en ouest » : œuvres pour violon, violoncelle et piano de Bonis,



Lalo, Cras, Saint-Saëns… par le Trio Zeliha ; « Sur les bordes de la Méditerranée » le 27 oct : œuvres pour piano à 4 mains de Saint-Saëns, Fauré, Chaminade, Bonis, Ravel… par les sœurs Bizjak, piano. PLUS D'INFOS sur le Cycle « Au miroir des Mondes », présentation du festival : https://bru-zane.com/fr/evento/presentazione-del-festival-7/

PROCHAINS CD… En complément des concerts, le Palazzetto Bru Zane annonce cet automne, plusieurs parutions discographiques en liaison avec sa thématique « Au miroir des mondes » : le programme « Aux étoiles » / poèmes symphoniques français

(Orch. National de Lyon / Niklaj Szeps-Znaider, direction – annoncé en octobre 2023); Mélodies persanes et œuvres de Berlioz et Ravel (Orch Philharmonique de Monte-Carlo / Kazuki Yamada, direction, avec Marie-Nicole Lemieux, contralto) – à paraître aussi prochainement.

LIRE aussi notre présentation de la nouvelle saison 2023 – 2024 du Palazzetto Bru Zane : https://www.classiquenews.com/palazzetto-bru-zane-nouvelle-saison-2023-2024-au-miroir-des-mondes-faure-et-ses-eleves-edouard-lalo-theodore-dubois/

> *VENISE. PALAZZETTO BRU-ZANE : nouvelle saison 2023 – 2024. Au miroir des mondes, FAURÉ et ses élèves, Édouard LALO, Théodore DUBOIS…*
